

Les anti-chasse à courre « ultra minoritaires »

À la suite du pique-nique pour l'abolition de la vénerie (OH du mardi 2 avril), les chasseurs à courre de l'Orne répondent. Extraits : «La chasse à courre est aujourd'hui plus dynamique en France qu'elle ne l'a jamais été.

Dans l'Orne, elle est pratiquée par 10 équipages : 3 équipages de lièvres, 2 équipages de cerfs, 2 équipages de lapins, 2 équipages de chevreuils, 1 équipage de sangliers.

Les membres d'AVA (mouvement hétéroclite composé d'urbains ou de néo-ruraux, végétariens, animalistes, antispécistes) ont multiplié leurs actions de sabotage [...].

Les AVA se sont radicalisés, (ils) sont en réalité très peu nombreux sur le terrain et en aucun cas soutenus par une grande partie de la population locale qui voit dans la chasse à courre une activité traditionnelle parfaitement ancrée dans la ruralité et fédérant autour d'elle plus de 100 000 suiveurs passionnés de nature.

Tenter, par des moyens violents, de sauver un cerf ou un sanglier par an démontre en outre la méconnaissance totale qu'ont les AVA de la gestion de la faune sauvage en France [...].

Au plus près du comportement des animaux sauvages et de leurs biotopes naturels, la chasse à courre est un acteur engagé dans l'écologie. Sauvegarde de la biodiversité, territoires ouverts, libre circulation des animaux sauvages, équilibre sylvo-cynégétique, protection du milieu sont autant de centres d'intérêt que les veneurs ont en commun avec les forestiers, les environnementalistes et les autres chasseurs.

L'art et la manière de chasser comptent infiniment plus que le résultat lui-même :



Les pro-chasse à courre répondent aux « anti » qui avaient organisé un pique-nique à Radon, le 31 mars

des chiens courants qui chassent un animal sauvage avec leur seul instinct. Une prédation naturelle qui laisse le plus de chance à l'animal : 3 fois sur 4 l'animal sort vainqueur de la confrontation. Une confrontation loyale entre un prédateur (le chien) et sa proie (l'un des 6 animaux chassés à courre). Aucune technologie moderne.

En 40 ans, les populations de cerfs ont été multipliées par 7, celles de chevreuils par 9, celles de sangliers par 12. Leur régulation est une nécessité au regard de l'expansion de leurs populations.

Un groupuscule ultra minoritaire d'activistes végétariens et antispécistes radicalisés s'est

engagé depuis peu dans une opposition qui néglige les recours démocratiques et s'exprime, au mépris de toute légalité, sur le terrain. Ils s'opposent au déroulement des chasses dans quelques rares équipages. La gêne occasionnée y est réelle. Sectarisme, ignorance et manipulation caractérisent ces opposants. Sur le terrain, auprès des tribunaux comme dans les relais d'information, les veneurs se sont organisés pour contrer ces manœuvres attentatoires à la liberté républicaine».

Christian BARLUET
(Société de Vénerie-Orne)

